

La preuve que cette assertion n'est pas toujours conforme aux faits, c'est que l'Intercolonial, qui est sous le contrôle de l'Etat, n'a jamais donné que des déficits. D'ailleurs, la théorie de l'Etat industriel, entrepreneur, instituteur, etc., chère aux Chevaliers du travail, nous le savons, ne nous l'est pas autant, parce qu'elle est maçonnique.

Une dernière citation :

" M Wright s'élève contre le travail des femmes et des enfants trop jeunes dans les fabriques. Il dit : Notre organisation est la première de toutes les sociétés qui aient jamais existé—et je n'en excepte pas le Christianisme, *the Christian Church*,—qui aient demandé justice pour la femme, exigeant, si on veut lui faire exécuter l'ouvrage d'un homme, qu'elle reçoive le salaire de l'homme."

Donc, la Société des Chevaliers du travail est supérieure à toutes les sociétés qui existent ou qui ont jamais existé, supérieure même à cette société fondée par N. S. Jésus Christ, et qu'on appelle l'Eglise. Avant l'existence de cette fameuse association, personne n'avait demandé justice pour la femme, n'avait plaidé pour sa réhabilitation, pas même l'Eglise. Ce qui fait l'éloge des auditeurs, c'est que M. Wright a pu débiter cette dernière sottise sans se faire siffler.

Les principes, émis en cette circonstance par les chefs des Chevaliers du travail, ne sont pas de nature à modifier les idées que nous entretenons sur cette association, même depuis que la condamnation portée contre elle a été *suspendue*. Maintenant que Rome a parlé, signalé les principales causes du conflit qui s'est élevé entre les patrons et les ouvriers, et indiqué les remèdes à tant de maux, les catholiques au moins doivent écouter cette grande voix, et faire le désert autour de ceux qui n'ont ni mandat ni compétence pour les enseigner.

Les faits que nous venons de mentionner, doivent aussi faire comprendre combien il importe et combien il est urgent de vulgariser la connaissance de l'Encyclique au sein des masses, par tous les moyens possibles. (1)

---

(1) M. Powderly est aussi venu pérorer à Québec, mais les journaux que nous lisons n'ont pas donné d'analyse de sa harangue.